

« Quai SALAM »

**Soutenons, Aidons, Luttons, Agissons pour les Migrants
et les pays en difficulté**

Il s'appelle « Quai SALAM »!

Voici donc le 7ème numéro du journal de l'association. Même si sa parution n'est pas régulière, il n'en constitue pas moins un lien important entre tous les adhérents et les donateurs qui font vivre SALAM toute l'année.

Sa rédaction est l'occasion de jeter un coup d'œil dans le rétro de l'actualité des derniers mois, mais aussi d'exposer la vie de l'association.

Notre journal se devait donc d'avoir un nom, c'est chose faite: il s'appelle « Quai SALAM »!

Il faut rappeler que la partie la plus visible des actions de SALAM est la distribution d'un repas chaud chaque soir sur le quai le long d'un hangar portuaire à Calais.

C'est sur ce quai, d'où l'on aperçoit les ferries en partance pour l'Angleterre, que l'existence de notre association prend son sens: en moyenne ce sont 250 repas qui sont servis, à des migrants d'une dizaine de nationalités différentes et dont la moyenne d'âge tourne autour de 23 ans.

C'est sur ce quai, bien sûr, que les migrants cherchent, au contact des bénévoles, un peu de réconfort, parfois quelques conseils quant à leur avenir, et le plus souvent de la considération et de la fraternité. Réduits à une vie d'errance, pourchassés jusque dans les taudis qui leur servent de refuges, éloignés et rendus invisibles pour la majorité de nos concitoyens, les migrants du Calais n'en demeurent pas moins des Hommes qui ont droit au respect, à la considération et qui par leur courage forcent notre admiration.

C'est sur ce quai enfin que chaque soir les bénévoles de SALAM viennent alimenter leur révolte face à une situation qui n'a que trop duré, c'est sur ce quai, parmi les migrants, qu'ils trouvent la force de renouveler chaque jour leur engagement, qu'ils amplifient leur détermination à lutter pour le droits des migrants.

Il y a un peu de tout cela, aussi, dans *Quai SALAM*...

Toujours du nouveau sur le site internet de SALAM

Entièrement rénové pendant cet hiver, le site internet de SALAM est régulièrement mis à jour et est devenu le moyen privilégié pour connaître les dernières évolutions de la situation des migrants à Calais.

www.associationsalam.org



*« Ceux qui vivent, ce
sont ceux qui luttent »*

Victor Hugo

Les Châtiments

SALAM a permis aux migrants de suivre sur grand écran plusieurs matches de la Coupe du Monde de Football. Ces derniers ont beaucoup apprécié la démarche, et c'est désolés pour nous que beaucoup ont quitté la salle un certain dimanche soir...



Transferts d'argent des immigrés au profit de la famille... et de grosses sociétés ?

Argent pour passer clandestinement en Angleterre ou tout simplement pour survivre en attendant des jours meilleurs, bon nombre de migrants reçoivent durant leur périple, par transfert, des fonds d'un proche déjà installé en terre promise. Puis la suite de l'histoire est toujours identique : ils rembourseront, une fois eux-mêmes stabilisés, puis ils entretiendront régulièrement la famille restée au pays. Ces témoignages entendus localement aux abords des quais de la distribution de nourriture par nos bénévoles ne représentent en fait qu'une goutte d'eau dans l'océan des circulations financières réalisées de la sorte sur le globe.

175 millions de personnes vivent hors de leur pays de naissance, soit 2,8% de la population mondiale. Depuis quelques temps seulement, les experts financiers commencent à s'intéresser aux transferts de fonds que les immigrés effectuent vers leur pays d'origine. Selon le Fonds monétaire international, les migrants sont la première source de financement extérieur des pays en développement. On estime à 170 milliards de dollars la somme totale des versements effectués en 2005 des pays « riches » du Nord vers les pays « pauvres » du Sud, sans compter les transferts informels qui consistent, entre autres, à verser une somme chez un commerçant qui dispose d'un correspondant dans le pays d'origine du migrant, ce correspondant à son tour remettra l'argent à une personne prévenue par téléphone.

On réalise alors combien les migrants installés et travaillant de manière légale ou illégale représentent une manne pour la croissance économique du pays d'origine, mais aussi un commerce lucratif. En effet, les pays développés et notamment les Etats-Unis ont vu proliférer de plus en plus de sociétés spécialisées dans le transfert d'argent. Le principe en est le suivant : en renseignant un formulaire sur son identité et celle du destinataire et en indiquant le montant de l'envoi, toute personne peut ainsi expédier à ses proches une part de ses revenus. Simple, rapide, efficace... Mais qui dit service privé dit frais. Et ils ne sont pas des moindres. Ainsi en témoigne un béninois qui envoie depuis la France vers son pays d'origine une somme mensuelle de 100 euros à sa famille. « Par rapport à d'autres ce n'est pas grand-chose » affirme-t-il. Certains travailleurs africains envoient en effet près de 700€ par mois. Mais cinq minutes suffisent... pour une commission allant jusqu'à 21% du montant transféré ! Ces sociétés profitent d'une part que les populations locales n'aient pas forcément de compte bancaire (qui permettrait d'effectuer ces virements à moindre coût) et d'autre part si elles en ont, que les mouvements sont bien plus longs à s'opérer dans ce cas.

Leader du marché, *Western Union* a des tentacules dans 195 pays représentant un maillage de 225000 agences. Rachetée en 1994 par le groupe américain des services financiers *First Data*, cette entreprise a engrangé en 2005 plus de 3 milliards de dollars de bénéfices et affiche une augmentation constante de ses flux avec près de 10% de croissance par an. Pour rehausser son image et se défaire d'une certaine étiquette (taxé souvent d'arnaque), *W.U* s'est investi désormais dans l'humanitaire, et le conglomérat a largement célébré, en 2005, ses dix ans de présence en Afrique, distribuant à l'occasion des bourses universitaires et du matériel. En France, 600 associations issues de l'immigration d'Afrique, d'Asie et des Caraïbes louent les services de cette société pour les transferts de fonds. Autant dire que *Western Union* étend son hégémonie et a encore de beaux jours devant elle, tant que les immigrés existeront.

Finalement, ceux qui ont quitté leur pays perdent maisons, terres, famille, culture et, comme si cela ne suffisait pas, une partie de leurs revenus en les envoyant à leurs familles dans le pays d'origine et en enrichissant au passage de grosses sociétés. Comment faire autrement ? Ces millions de migrants et leurs milliards de dollars ne pourraient-ils pas représenter une force politique et économique si elle était organisée et structurée au sein même de leur nation ? Mais la fuite des cerveaux n'arrangera sûrement rien...

14 juillet

On regarde la télé, impressionnés. De beaux jeunes gens, rutilants, élégants, fiers: la silhouette menaçante du fameux Rafale. Les cuivres, les chevaux, mon beau légionnaire, c'est prenant. 87% des français sont fiers de leur armée, nous apprend le présentateur.

Un des petits dit "Qu'est ce qu'on fête aujourd'hui?"

Liberté?

Un des grands dit "L'abolition des privilèges"

Egalité?

Pendant ce temps là, des privilégiés réfléchissent au repas du soir des réfugiés, d'autres prévoient le vestiaire, les soins, les douches, les patates, les bouteilles de gaz, la distribution, le pain, la vaisselle, les denrées de toutes sortes.

Fraternité?

Quelquefois, ils s'accrochent entre eux.

On est quand même vachement privilégiés, nous autres, n'est ce pas?

L'Etrangère

Quel avenir pour Lili et sa maman?

« Elle arrivait de Somalie Lili » comme dans la chanson de Pierre PERRET.

Lili avait du fuir avec sa maman ce pays où la guerre sévit.

Lili a 18 mois. Elle est adorable, toujours souriante. La vie n'est pas facile car sa maman veut passer en Angleterre et les tentatives sont nombreuses chaque nuit pour y arriver.

Sa maman comme une dizaine d'autres Africaines a donné de l'argent à un africain supposé les faire passer de l'autre côté. L'Africain a disparu, prison ou fuite, et les femmes sont là sans argent.

Lili est arrivée un soir vêtue comme une princesse, robe blanche et rose à volants, avec de la dentelle et un adorable petit chapeau assorti.

Lili qui survit avec sa maman dans la rue, qui dort dans l'écluse le long d'un quai. Lili que les forces de l'ordre ont gazé avec un autre bébé quand un matin comme tant d'autres ils ont gazé l'intérieur de l'écluse.

Lili joue avec les autres enfants devant le hangar de la Socarenam, parmi les détritres et les rats.

Lili va peut être rester en France: sa maman s'est résignée à demander l'asile renonçant à gagner l'Angleterre, périple trop difficile pour elles deux.

Sylvie.



www.associationsalam.org

Sur le quai... Sur le quai... Sur le quai... Sur le quai...

Les conditions d'hygiène sont déplorables pour les migrants. Si ceux présents à Calais peuvent avoir accès aux douches mises en places par le Secours Catholique - à raison d'une douche par semaine en moyenne-, il n'en va pas de même pour ceux qui sont disséminés sur le littoral. Grâce à la FNARS, SALAM a commencé à leur distribuer des kits d'hygiène. Par ailleurs une subvention du Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais nous permettra d'amplifier cette action dans les semaines qui viennent: 9000€ seront consacrés à ce volet de prévention.

Dominique Strauss-Kahn est venu à Calais en mai pour s'enquérir de la situation des migrants. Loin de se livrer à des promesses démagogiques, le candidat à l'investiture du PS s'est montré particulièrement à l'écoute des représentants des associations, notamment SALAM. Compte rendu-complet sur notre site internet.

Ci-contre: Pierre Peenaert a pu expliquer à DSK les problèmes des migrants et le fonctionnement de SALAM.



Lu pour vous...

...écrit pour nous!

Le mythe de l'appel d'air

Non, l'étranger n'est pas un envahisseur emmenant dans sa besace « toute la misère du monde ». Plusieurs études, dont la plus récente a servi d'appui au projet de loi d'« immigration choisie », ont constaté leur apport dans l'économie française. La « pression migratoire » est bien moins importante qu'on ne le prétend: par exemple, la famine qui a sévi au Sahel dans les années 1970 n'a pas entraîné d'afflux massif vers la France dont les frontières étaient ouvertes, notaient il y a quelques années déjà les Collectifs citoyens de Paris. Le fantasme de l'envahissement du Nord par le Sud ne résiste pas non plus à l'analyse des migrations qui se font en majorité vers d'autres pays pauvres limitrophes. Qui plus est, les migrants ne sont ni les plus misérables chez eux, au contraire, ni issus des pays les plus désoeuvrés. « Malgré l'absence totale de fondements rationnels, les notions de 'danger migratoire' et de 'maîtrise des flux migratoires' sont des dogmes politiques que personne n'ose remettre en question », note encore le collectif, en rappelant que le gouvernement Jospin s'était, lui aussi, laissé aller déjà en 1998 au sempiternel risque d'un « appel d'air considérable » pour justifier le refus de régularisation de tous les sans-papiers. Or les régularisations chez nos voisins italiens ont montré qu'il n'en était rien. Qu'importe, les mythes ont la peau dure.

Anne-Laure de Laval. L'Humanité Dimanche n°15. 15 au 21/06/2006.

(...) Ce n'est pas le ministre de l'Intérieur qui a besoin d'une deuxième loi en trois ans, c'est le candidat à la présidentielle, celui qui admet: « Oui, je cherche à séduire les électeurs du Front National, j'irai même les chercher un par un, ça ne me gêne pas. » C'est donc à ces électeurs qu'il offre ce que, selon lui, ils attendent: une immigration « choisie », qui permettra à la France de se servir sur le marché mondial de la main d'œuvre, distribuant parcimonieusement, selon des quotas qui ne disent pas leur nom, des titres de séjour plus ou moins précaires en fonction de l'intérêt de l'étranger sélectionné: un frein sans précédent à l'immigration dite « subie », (...) à savoir l'immigration familiale. Pour M. Sarkozy, un immigré n'a pas le droit de vivre en famille.

Bernard Roman, député PS du Nord. L'Hebdo des Socialistes N°403

Parrainages Républicains à Bouquehault

Dimanche 25 juin, à 10 heures, la petite salle de la mairie de Bouquehault (petite commune du Pas de Calais) était pleine à craquer. Le maire, Eric Schollaert, avait mis son écharpe tricolore pour le parrainage d'Umid, d'Hamid tous deux afghans et de Nicusor, roumain.

Les parrains et marraines respectifs, membres de Salam, avec la conseillère régionale Mme Bougeois Catherine avaient voulu officialiser devant

un élu leur désir de les protéger.

Pour le maire cette cérémonie fut un grand honneur, un acte de résistance qui n'engageait ni le conseil municipal, ni la population, mais tout simplement lui-même.

Pour Catherine Bourgeois de tels actes nous autorisent à lever la tête dans cette France qui oublie parfois les fondements de sa République: Egalité, Fraternité et Liberté...

Il y eu ce jour là des signatures au

Allez au tribunal!

J'ai assisté à la plaidoirie de l'avocat d'une famille devant être reconduite à la frontière. J'ai également entendu l'avocat de la préfecture. J'en retire que les mots « immigration subie, immigration choisie » n'ont pas de sens à l'aune des histoires individuelles. Le cas jugé était celui d'un déserteur de l'armée serbe qui a refusé d'aller faire une sale guerre. Sa famille a dû fuir les représailles: l'un de ses proches a été victime d'un attentat où il a perdu ses jambes. Comment peut-on oser ne pas accueillir cette famille? Je conseille à tous les lecteurs d'aller aux audiences du tribunal administratif le plus proche: on y apprend beaucoup!

Mme Blandin, Lyon (Rhône)
 Courrier des lecteurs
 La Vie N°3170.



A Bouquehault, une cérémonie empreinte de beaucoup d'émotion

bas des attestations de « citoyen à part entière », au bas du livre d'or de la commune, des remerciements mais surtout beaucoup d'émotion.

Par ce journal: les filleuls, les parrains et marraines disent encore une fois: merci Monsieur le MAIRE.

Françoise, une marraine

Jeanne au grand coeur

Dans notre précédent journal, nous interviewions Justine qui, à 14 ans, est la benjamine des bénévoles. Cette fois c'est Jeanne, la doyenne, qui nous explique son engagement dans l'association.

Après avoir assuré un mandat électoral pendant 25 ans, j'ai ressenti le besoin de continuer à m'occuper des autres car c'est un peu chez moi une seconde nature.

Comment ai-je eu connaissance de l'existence de l'association SALAM?

En décembre 2004 Jean-Claude Lenoir faisait appel à des bénévoles pour aider à servir des repas aux migrants pour les fêtes. Ce fut alors mon premier contact avec les gens du collectif.

Étant donné que j'avais du temps libre, j'ai commencé à m'investir dans la préparation des repas du soir et à leur distribution. J'ai ainsi fait connaissance de toutes ces personnes issues d'associations diverses qui oeuvrent dans différentes activités afin d'améliorer le quotidien de ces femmes et ces hommes qui ont quitté leur pays pour des raisons diverses et qui échouent à Calais pour une seule et unique raison: atteindre un prétendu Eldorado et gagner l'Angleterre.

Cet engagement me tient beaucoup à cœur.

Rendre service à ces hommes, femmes et enfants d'ethnies différentes me procure un enrichissement personnel. J'apprends à connaître ces êtres venus de pays lointains, que je n'étais pas a priori amenée à côtoyer, et l'attachement qu'ils nous manifestent à travers l'attention que nous leur portons est à la mesure de leur détresse.

Je tiens à évoquer un souvenir inoubliable. A l'occasion de mes 80 ans SALAM avait apporté le soir même un énorme gâteau au moment de la distribution des repas: j'ai ainsi fêté mon anniversaire au milieu de plus de 300 migrants qui fêtaient « Mamie », surnom qui m'est d'ailleurs resté.

Je suis actuellement assez pessimiste quant à l'avenir de ces migrants, d'autant que de plus en plus de jeunes font leur apparition. Les mesures appliquées par l'Etat vis-à-vis de ces êtres sont de plus en plus draconiennes et de fait leur avenir à tous est dangereusement compromis et les actions que nous pouvons mener pour lutter contre cette politique inique restent vaines.

Au-delà de ce combat, notre objectif est de continuer à les aider, à les soutenir en conservant de manière optimum une cohésion entre les différentes associations intervenantes afin d'être les plus efficaces possible pour améliorer leurs vies qui, à bien des égards, relèvent de l'insupportable.

Pour ma part, tant que je le pourrai, je resterai fidèle à mon engagement, à savoir simplement: « Aider dans la mesure du possible ceux qui ont besoin de nous ».

*Chez Jeanne, la Jeanne
On est n'importe qui,
on vient n'importe quand
Et, comme par miracle, par enchantement
On fait partie de la famille
Dans son cœur, en s'poussant un peu
Reste encore une petite place
George Brassens*



←

*28 novembre 2005:
Jeanne fête ses 80
ans parmi les mi-
grants lors de la
distribution du re-
pas du soir.*

→

*De l'épuchage,
toujours de
l'épluchage... mais
dans la bonne
humeur!*



Association SALAM
Maison Pour Tous
81 bd Jacquard
62100 Calais
FRANCE

www.associationsalam.org
Messagerie :
salam.calais@club.fr



Sur le web:
www.associationsalam.org

Pour rester informé sur la situation des migrants sur le littoral, abonnez-vous gratuitement à notre mailing-list en envoyant votre demande à

salam.calais@club.fr

Vous recevrez environ une fois par mois les informations de SALAM, et recevrez en priorité les informations urgentes.

Nous nous engageons à ne fournir votre adresse email à aucune société ni aucun autre organisme, et vous pouvez suspendre votre abonnement à tout moment. (Mais nous serions très déçus!).

Ont collaboré à ce numéro:

Sylvie Copyans, Vincent Lenoir, Maité Masurel, Susan Morris, Jeanne Pauwels, Denis Peenaert, Françoise Peenaert.

Et pourquoi pas vous, la prochaine fois?

Dans le prochain numéro:

On vous avez annoncé pour cette édition des articles sur le fonctionnement de l'association et nos actions vers les pays en difficulté. Manque de temps, manque d'espace... ce sera pour la prochaine fois, promis!

Dons et Adhésions: Soutenez l'action de SALAM

Association Loi de 1901 sans but lucratif, SALAM a besoin de trouver des ressources financières pour fonctionner.

Si les subventions du Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais, du Conseil Général du Pas-de-Calais, du CCFD et dans une moindre mesure de la Ville

de la Calais nous sont primordiales, il n'en demeure pas moins qu'en 2005, les dons ont représenté 53 % de nos ressources!

Nous comptons sur vous pour permettre à l'association de continuer son action quotidienne auprès des migrants

du Calaisis.

Pour recevoir d'autres exemplaires du journal « Quai SALAM » à distribuer autour de vous, n'hésitez pas à en faire la demande par courrier ou par e-mail.

NOM: (Mme/Mlle/M.): _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____ Ville: _____ tél: _____

Email: _____

Je soutiens l'action de SALAM:

en versant la somme de ____ € par chèque à l'ordre de l'association SALAM
Un reçu fiscal vous sera adressé en fin d'année.

je souhaite recevoir un formulaire de demande d'adhésion à l'association SALAM